AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 19-8-71 203007

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" Tél. RENNES (99) 36-01-74
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES
C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

BULLETIN N° 131 — 18 AOUT 1971

LES TECHNIQUES AGRONOMIQUES ET LA LUTTE INTEGREE

Dans le bulletin n° 128 du 13 Mai dernier, intitulé "lutte intégrée", les techniques agronomiques sont citées parmi les méthodes appropriées susceptibles d'être mises en oeuvre pour maintenir les ennemis des cultures à des niveaux où ils ne causent pas de dommages au sens économique du terme. Elles représentent un élément fondamental qui s'intègre nécessairement dans le cadre de la lutte conduite de façon rationnelle, et doivent même y tenir une place de choix.

De bonnes pratiques culturales ont évidemment pour but de permettre à la plante de se développer avec vigueur afin d'obtenir un rendement élevé. Mais elles lui permettent aussi d'acquérir un potentiel d'autodéfense, qui la protège des attaques d'une multitude de parasites dits de "faiblesse", lesquels ne présentent un danger réel que pour les plantes déjà chétives.

La mise en oeuvre des techniques agronomiques de base demeure donc essentielle et constitue en fait le meilleur moyen de lutte préventif contre ces parasites de faiblesse, les traitements chimiques ne devant intervenir que de façon complémentaire et assez exceptionnelle.

Aussi, n'est-il pas inutile d'en rappeler les principaux aspects, regroupés ci-après, en quatre points :

1) - Semence saine :

Sachant que la récolte est en grande partie le reflet de la semence, celle-ci devra offrir le maximum de garanties, notamment du point de vue sanitaire. Ainsi, la semence de blé, d'orge, devra provenir d'une parcelle indemne d'épis atteints de charbon ; les graines d'oignons seront prélevées sur des porte-graines de bonne vigueur, non attaqués par les Anguillules ; les bulbes d'échalotes sur des plantes non contaminées par les Virus, le Mildiou ; les boutures de chrysanthèmes sur des pieds-mères sélectionnés ne présentant ni Rouille, ni symptômes d'attaques d'Anguillules.

2) - Alimentation suffisante et bien équilibrée :

Elle intervient également pour une très grande part. Nous savons que, chez l'homme par exemple, un individu sous alimenté est plus réceptif aux maladies qu'un autre auquel la nourriture ne fait pas défaut. Les plantes réagissent de la même manière.

C'est ainsi qu'une carence en potasse favorise le développement de l'Oïdium sur trèfle. De même, un déséquilibre de la fumure à prédominance d'azote entraîne une plus grande sensibilité de la plupart des plantes aux affections cryptogamiques.

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

.../...

P.364

Aussi est-il nécessaire de connaître non seulement les besoins de chaque culture, mais également la composition chimique du sol, afin d'apporter à la plante une fumure suffisante et bien équilibrée. L'analyse chimique s'avère donc indispensable.

Le niveau du pH est aussi à considérer. Dans un terrain très acide, une luzerne, une orge de printemps extériorisent souvent divers symptômes qui peuvent faire penser à une attaque parasitaire, alors que le phénomène est parfois imputable à un pH trop faible.

Mais, vouloir remonter un pH trop rapidement constitue également un danger. Une rupture de l'équilibre biologique du sol risque en effet de se produire, engendrant Gale commune sur pommes de terre, Piétin sur céréales, sans parler des maladies de carence : en Bore sur betteraves et en Manganèse sur avoine, par exemple.

3) - Milieu favorable :

La période la plus critique pour une plante se situe entre le semis et la levée. Plus la durée de germination sera longue, plus les semis pourront être la proie de nombreux ennemis : oiseaux, rongeurs, mouche des semis, maladies diverses. Il convient donc de hâter au maximum la levée, notamment par une bonne préparation du lit de semence et en réalisant des semis à bonne époque, dans un sol suffisamment réchauffé (haricot, maïs).

La quantité de semence ne doit pas être exagérée, sous peine d'arriver à une trop forte densité favorable à certaines affections des céréales : Rouilles, Oïdium, Piétins.

Mentionnons également l'intérêt du déchaumage précoce dont l'un des nombreux effets est de freiner l'extension des mauvaises herbes tout en contrariant l'évolution de divers insectes du sol.

Enfin, par l'amélioration du milieu qu'il procure, l'assainissement du sol par drainage, entretien des rigoles et fossés, sous-solage, action sur la structure des terres (amendements), constitue un des meilleurs moyens pour limiter les dommages des Anguillules de la tige sur avoine et sur trèfle.

4) - Minimum d'hygiène :

Certaines mesures prophylactiques sont indispensables. C'est ainsi que les plantes atteintes d'une affection grave ne doivent pas être abandonnées dans les champs lorsde la récolte, ou y revenir après avoir été jetées au fumier. Il est indispensable de les éliminer de toute parcelle en culture, car ces déchets constituent des sources d'infection permettant à certaines maladies de s'étendre rapidement comme, par exemple, le Botrytis sur laitues et le Rhizoctone violet sur carottes.

L'absence de rotation représente également une forme de manque d'hygiène pour les végétaux. Aussi, une rotation bien établie, interdisant le retour trop fréquent de la même culture sur le même terrain, constitue à coup sûr l'un des moyens les plus efficaces pour ralentir la multiplication des plantes adventices et de plusieurs autres ennemis des cultures tels que Nématodes, Rhizoctones, Hernie du chou, Piétin échaudage, etc...

* *

*

Nous voyons que diverses précautions, liées aux conditions de cultures, contribuent à limiter le développement d'un grand nombre de parasites.

Ce serait une grave erreur de les négliger pour ne mettre en oeuvre que la lutte chimique. Celle-ci ne prendra sa vraie valeur que si elle est appliquée à des plantes placées dans un milieu leur convenant parfaitement et spécialement préparé par des techniques culturales appropriées.

G. PAITIER.

Ingénieur des Travaux Agricoles.